

s'était mise sur les bras au Manitoba allait bien sans doute, mais elle n'avait pas été sans susciter bien des résistances et les défiances des catholiques étaient trop éveillées dans le moment pour qu'on brusquât les choses. Il fallait arriver au but, du moins y tendre sans relâche, mais, dans les circonstances, il convenait de prendre une voie détournée, un peu plus longue sans doute, mais aussi sûre en somme.

La secte ne s'embarrasse pas pour si peu de chose. Le terrain d'attaque fut vite choisi, le mot d'ordre vite donné. La réforme scolaire, cela ne dit rien à la plupart des profanes, mais aux initiés cela dit tout. L'on demanderait donc la réforme scolaire à cor et à cri, en glissant naturellement sur les points scabreux, jusqu'à ce que les circonstances, favorables en somme, permettent de préciser davantage. Le programme était tout trouvé. Il n'y avait plus qu'à s'y mettre. Et l'on s'y mit.

DEUX CONGRÈS

(Suite et fin.)

Les démocrates chrétiens ont fait preuve, en prenant cette résolution, d'un esprit de sagesse et de concorde, où celui qui ne les aurait vus que sous le crayon de leurs ennemis eût eu quelque peine à les reconnaître ; longtemps, en effet, l'on s'est complu à peindre en eux des brouillons et des énergumènes, plus dangereux que les socialistes révolutionnaires. Or, ces mêmes sentiments de calme et de modération les ont inspirés dans toutes les questions qu'ils ont débattues. Et ceci m'amène à un autre ordre d'idées, où le rapprochement s'opère aussi, peu à peu, entre l'aile gauche et l'aile droite de la grande opinion vraiment catholique, obéissante à la voix du Saint-Siège : après le terrain constitutionnel, c'est le terrain démocratique.

Il le faut avouer simplement : le premier Congrès de la démocratie chrétienne, organisé à Lyon l'an passé, n'était pas tout à fait de nature à calmer l'inquiétude où ce terrible mot de démocratie jette un certain nombre d'honnêtes gens, chez qui la routine et l'instinct dominent toujours la raison. Mainte exagération avait été commise : un certain nombre d'éléments étrangers à la démocratie avaient été introduits dans le congrès, qui ne lui apportaient bruyante renommée qu'en enlevant beaucoup au sérieux de son caractère et de ses travaux, ainsi qu'à l'unité de sa doctrine et de ses vues. Mais cette année, le congrès fut bien exclusivement, selon son titre, un congrès de la démocratie chrétienne ; il se contenta d'examiner, d'une ardeur mieux dirigée, tout en ne cessant pas d'être aussi vive et aussi généreuse,

un p
ses d
et la
méco
socia
séqui
M. L
quoi
comb
Ains
ment
catho
C
un ét
plus
comp
est, e
et le
cratie
d'hui
comm
d'y fa
sance
la dén
à not
ment,
tiens,
la nég
tel ét
idées
à dim
temps
D
dernie
tenue
nal, of
manif
mière
group
si disc
conqu
rempli
discou
de l'as
Et
laisé
tion de
progrè
Au
qui on
la ques
d'œuvi
est trè